

BEO 12-12-1931

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Description & analyse

Analyse

8- Mal d'Amour

-Jean Fayard (1902-1978) Prix Goncourt 1931, fils de l'éditeur Arthème Fayard (qui avait fondé la revue *Je suis partout*). Avant son prix, il avait déjà publié huit ouvrages. Il reprend les éditions Fayard après la mort de son père et s'occupe de la publication de *Candide*.

-Henri Martineau (1882-1958), créateur de la revue *Le Divan* (1909) et éditeur (1921) notamment de Stendhal. Il préface le livre de Stendhal *Armance* (publié en 192 de manière anonyme). Il écrit aussi dans *L'Action française* et dans *La Revue critique des idées et des livres*.

-René Boylesve, pseudonyme de René Tardiveau (1867-1926). Membre de l'Académie française en 1918 (c'est Henri de Régner qui le reçoit). *Le meilleur ami* (son douzième roman) date de 1909. *Médecin des dames de Néans* (1896).

-'babilan' : homme qui ne parvient pas à assurer l'acte sexuel.

-René Maran donne un coup de griffe à *Claire* de Jacques Chardonne, malgré la présentation positive qu'il en en avait fait le 21-11-1931.

9- L'Escapade

-Henri de Régner (1864-1936). Les livres cités par René Maran sont les suivants : *La Double maîtresse* (1900), *Les vacances d'un jeune homme* (1903), *Les rencontres de M. de Bréot* (1904), *Romaine Mirmault* (1914), *La Pécheresse* (1920), *La Peur de l'Amour* (1925). Il faut remarquer que la première édition de *L'Escapade* date de 1926. René Maran présente une réimpression du livre (annoncé dans 'livres reçus' du 28-11-1931).

-René Maran valorise l'éditeur Mornay, chez qui il a publié une belle édition de

Bataouala illustrée par A. Iacovleff, (qui avait traversé l'Oubangui-Chari avec l'expédition Citroën, La croisière noire). Antoinette et Georges Mornay ont créé leur maison d'édition en 1919 : jusqu'en 1935, ils ont publié 115 ouvrages, tous illustrés et de belle qualité.

-Jacques Boulenger a consacré à Henri de Régnier un chapitre dans le volume 2 de *Mais l'Art est difficile* p 88-104.

Auteur de l'analyse Jean-Dominique, Pénélope
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationn°6, p.25

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 12/09/2022 Dernière modification le 15/09/2022

LES LIVRES

Mal d'Amour, roman, par Jean FAYARD (Arthème Fayard, édit.). On ne peut qu'approuver l'Académie Goncourt d'avoir décerné, lundi dernier, son prix annuel, au livre si simple, si profond, si vrai, que M. Jean Fayard a fait paraître récemment, sous le titre de *Mal d'Amour*.

Mal d'Amour est un roman essentiellement stendhalien. Quatre personnages principaux y évoluent. D'une part, trois hommes : Jacques Dolart, le grand peintre anglais Dougherty, dont l'image invisible ou présente anime le livre entier et le domine; Guérette, l'officier de marine; de l'autre, une femme : Florence Duthard, modèle du peintre Dougherty.

On pourrait croire, au premier abord, que toute une partie de *Mal d'Amour* n'est qu'une suite de variations sur le fameux lied de Henri Heine : « Un jeune homme aime une jeune fille, laquelle en a choisi un autre », que René Boylesve a paraphrasé tout au long du *Meilleur Ami*, de la façon la plus poignante et la plus subtile.

Il n'en est rien. *Mal d'Amour* est plutôt, de bout en bout, le développement et l'illustration des lignes ci-dessous, tirées de la préface que M. Henri Martineau a écrite pour *Armance*.

« Les retours incessants », y fait-il remarquer, « les balancements de la passion des personnages illustrent à merveille les phases diverses de la cristallisation, que coupe le travail destructeur du doute, mais qui renaît à chaque fois plus consciente, plus irrésistible. »

C'est bien cela. Au surplus, l'anglais Dougherty, qui est une sorte d'Ariel stendhalien, ressemble assez, par certains côtés, à cet Octave de Malivert dont l'auteur de *La Chartreuse de Parme* a buriné le portrait dans *Armance*.

Dougherty est, en effet, une manière de « babilan ». Mais, bien qu'il se conduise avec Florence, qu'il entretient tout comme s'il était « un amoureux platonique par décret de nature, » il n'est « babilan » que parce qu'il lui plaît de l'être, et parce qu'il a retenu de sa formation anglo-saxonne, qu'on doit témoigner aux femmes le plus grand respect.

Si Dougherty est une copie d'Ariel, Jacques Dolart, lui, est un composé « halfand half » d'Ariel

et de Caliban. De vrai, il forme un heureux mélange de Fabrice del Dongo et de Julien Sorel, d'un Julien et d'un Fabrice contemporains qui n'auraient pas le goût du risque, goût qui est peut-être tout l'amour, ou qui ne sauraient vouloir qu'à retardement.

Quant au ténébreux, quant au brutal et patient Guérette, c'est la bête humaine, c'est l'Homme traquant Florence, la Femme, c'est Caliban tout entier à sa proie attaché, qui sait vouloir longtemps, et ne lâche plus ce qu'il a pris.

Mal d'Amour est un beau roman, un et complexe comme la vie. Il respire cette santé morale et physique qui manque aux romans de M. Jacques Chardonne, et en particulier à *Claire*.

Bien ordonné, bien construit, bien conduit, riche en humaines résolutions, il ne cherche jamais l'effet. Il atteint cependant, à tout moment, à cette émotion de qualité si rare et si délicate, qui s'alimente à la fois dans la raison, dans la vérité et dans le cœur.

Il n'est pas, de nos jours, beaucoup de livres qui méritent compliments pareils.



L'Escapade, roman, par Henri de RÉGNIER, de l'Académie Française, illustrations par Georges BARBIER. (A. et G. Mornay, éditeurs).

Tout le monde sait qu'Henri de Régnier est un grand poète. Mais on ne sait pas encore assez, on ne saura jamais assez qu'il est aussi un grand prosateur.

Prosateur, — romans, essais, études critiques, mémoires, nouvelles, — il s'est essayé dans tous les genres et a excellé dans tous, non sans les imprégner du souffle de la plus subtile poésie.

Nul n'a décrit mieux que lui, ni avec plus de secrète indulgence, d'émotion délicate et de sûreté psychologique, les troubles de la puberté ou les soudaines contradictions de l'amour.

L'adolescence est son domaine préféré. Est son domaine aussi, le cœur des jeunes hommes et des jeunes femmes de dix-huit à trente-cinq ans.

Les Vacances d'un jeune homme sage, qui ressemble par certains

côtés au *Médecin des dames de Néans*, de René Boylesvè, *La Peur de l'Amour* et *Romaine Mirmault* sont, à ce titre, et pour nombre d'autres raisons qu'on ne peut détailler ici, de parfaites peintures de la jeune bourgeoisie un tantinet romanesque qui florissait à Paris avant la guerre.

Henri de Régnier s'est toujours plu, d'autre part, à ressusciter en certains de ses romans, pour son enchantement et pour le nôtre, les belles manières et les mœurs libertines du siècle de Louis XIV, aimable époque où les femmes se mariaient à seize ans, voire à quinze, et où les trousser ne prenait que très rarement figure d'événement considérable.

La Double Maîtresse, *Les Rencontres de M. de Bréot*, *La Pêche-ressesse* et *L'Escapade*, par exemple, portent témoignage du plaisir qu'il a pris à mener à bien ces livres qu'André Gide lui-même trouve exquis.

La maison d'éditions A. et G. Mornay, qui n'édite que des livres de luxe du goût le plus sûr, a confié à M. Georges Barbier le soin d'illustrer tour à tour chacun de ces quatre ouvrages.

L'Escapade, qui vient de paraître, prouve qu'il s'en est tiré à son honneur.

René MARAN.

Les livres reçus :

— *Afrique Occidentale Française*, par Robert Delavignette. (Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales.)

— *Territoires Africains sous mandat de la France : Cameroun et Togo*, par Victor Chazelas. (Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales.)

— *Afrique Equatoriale Française*, par Julien Maigret. (Société d'Éditions Géographiques, Maritimes et Coloniales.)

— *Les Rois du Crime*, par Collinson Owen, traduit de l'anglais par Henry Musnik. (Nouvelle Librairie Française.)

Revue :

Ma Revue. Directeur : Colonel Godchot.

Heures Perdues. Directeur : Jean Desthieux.

La Paix Mondiale. Fondateur : Lucien Quinet.

Res Publica. Directeur : Francesco Luigi Ferrari.

Lectures du Soir.

Togo-Cameroun.